

UN JOLI TOUR DE CARTES



—Messieurs, disait, il y trois minutes, l'escamoteur improvisé, je vais vous escamoter, presto, l'as de pique que voilà, et il va se retrouver dans la poche de monsieur. Là, une, deux, trois, hop !...

Mais le malheureux n'a rien escamoté du tout, si ce n'est un de ses sabots dans son tabouret.

LES PÊCHES DE VIGNE

Sur la lisière de la vigne,
S'élève un modeste arbrisseau,
Un pècher qui coupe la ligne
Des ceps étagés au cordeau.
Il semble être là par mégarde ;
On ne recueille pas ses fruits.
Je m'interroge, et je regarde
Ce qu'il est et ce que je suis.

Le printemps fait monter la sève
Le long des rameaux conducteurs.
Avril paraît, le bourgeon crève ;
L'arbre a donné toutes ses fleurs,
Puis sa feuille taillée en flèche
Mesure l'ombre aux plants voisins.
Au vent du Sud elle se sèche
Pour laisser mûrir le raisin.

Vient le mois d'août, le mois suprême
Qui convertit la sève en miel.
Le fruit mûr tombe de lui-même
Au pied de l'arbre paternel.
Les enfants, engeance maligne,
Par les chemins vont maraudant,
Et mordent aux pêches de vigne
Dont le sang jaillit sous la dent.

Ainsi végète, ainsi bourgeoine
L'arbuste où florit ma chanson ;
Il ne porte ombrage à personne
Ses fruits tombent dans leur saison.
Le premier venu les ramasse
Et se désaltère un instant ;
Le bon Dieu ma fait cette grâce,
Et je le bénis en chantant.

GUSTAVE NADAUD.

Chronique Théâtrale

PARC SOHMER

Comme on est heureux, par ces temps de chaleur torride où l'on ne saurait rester dans les appartements surchauffés, où la campagne elle-même est maussade, comme on est heureux, dis-je, de posséder, en pleine ville, un endroit où la température est fraîche, la vue superbe, où l'on est toujours certain de trouver des distractions de tout premier ordre, qu'il s'agisse de musique, de chant, de danse ou d'exhibitions, toutes plus intéressantes et plus nouvelles les unes que les autres.

Aller au Parc Sohmer respirer les pures brises du fleuve ; s'asseoir sur la terrasse d'où l'œil embrasse un si magnifique panorama ; entendre les flots d'harmonie de l'orchestre de Lavigne. Tous les sens ne trouvent-ils pas là leur satisfaction la plus complète ?

x

L'EXPOSITION DE MONTRÉAL

\$17,000 de prix, des attractions nombreuses et nouvelles à Montréal, un vrai rêve de féerie sur les magnifiques terrains de l'Avenue Mont-Royal, voilà ce que la Compagnie d'Exposition offre cette année au public qui patronne cette institution, si utile pour l'avancement de la science agricole.

Aller de l'avant, toujours de l'avant, c'est la devise de la Compagnie qui ne néglige rien pour cela et augmente sans cesse et la variété des catégories d'objets ou d'animaux exposés, et la valeur des primes à leur allouer, et l'ensemble des attractions de toute nature offertes au public.

Nous aurons, cette année, une grande course en ballons pour le championnat du monde, par les professeurs Leo Stevens et Charles Lestrang, si universellement connus.

N'oubliez pas que l'Exposition, cette année, ouvre ses portes du 19 au 28 août.

x

LE BOUT DE L'ÎLE

Le mauvais temps est venu contrecarrer les mesures prises pour faire de cette inauguration une des fêtes les plus intéressantes de la saison et la partie a été remise au samedi suivant.

Tous ceux qui ont vu le Bout de l'Île en connaissent le pittoresque aspect, cadre merveilleux pour le pique-nique projeté et nul doute que l'inauguration ne soit un succès sur toute la ligne.

x

SAULT-AU-RÉCOLLET

Cette charmante localité où tant de familles canadiennes vont passer les chaudes journées d'été, a été le théâtre, le 22, d'une fête de nuit dont aucun des assistants ne perdra le souvenir. Quelques-uns des résidents avaient conçu le projet d'une fête vénitienne sur la Rivière des Prairies, afin de désarmer le préjugé qui fait que, dans l'esprit de bien des gens, cette rivière n'est pas navigable. M. Fabien Vinet, aidé de MM. Moore et Chopin, s'est fait le promoteur de cette entreprise et l'a réussi au delà de ses espérances.

Jeudi, dès 9 heures du soir, on pouvait compter une trentaine d'embarcations magnifiquement illuminées et auxquelles la fanfare de St-Charles prêtait le concours de sa joyeuse harmonie.

Tous les spectateurs rassemblés sur la rive ont assisté alors à un inouïable spectacle, celui de ces lumières multicolores se berçant mollement sur les eaux limpides de la rivière.

Citer les embarcations les plus artistiquement ornées serait difficile ; bornons-nous à signaler, au hasard de la mémoire, celles qui nous ont le plus frappé et dont les propriétaires sont : MM. Giguère, Chopin, Brousseau, Meunier, R. Paquet, Déry, Vinet, Frigon, Lamontagne, Pelletier, W. Larivière, A. Hewton, N. Henderson, Marcotte, Mmes Joubert, d'Amour, Giguère, Mlles Bernadette Pepin, Berthe Brunet, Evelina Lachapelle, Eglantine Limoges, I. Pepin, Elvine Brousseau, A. Chopin, etc.

La fête était terminée à minuit, mais l'on recommencera, vu le succès de ce genre de fête jusqu'alors inédit au Sault-au-Récollet.

PALLADIO.

Etre souvent seul, réfléchir sur soi-même, se créer un monde de soi, cela peut être une étude agréable ; mais sur cette pente, on marche à la philosophie du suicide.—LICHTENBERG.

ELLE NE L'AIMAIT QUE BARBOUILLÉ

La servante.—Madame, il faudrait vous procurer une nouvelle servante car, dans quinze jours, j'épouse le ramoneur et je ne voudrais pas vous laisser dans l'embarras.

La dame.—C'est bien, j'aviserai.

(Dix jours après.)

La servante.—Avez-vous trouvé une servante, madame ?

La dame.—Je n'en ai pas encore cherché.

La servante.—Si vous le voulez, je pourrai rester ici.

La dame.—Mais comment ? Vous deviez vous marier avec le ramoneur, je crois ?

La servante.—Oui, madame, mais quand j'ai vu sa figure après qu'il a été lavé, j'ai bien compris que je ne pourrai jamais l'aimer.

Nous perdons parfois le droit de nous plaindre en nous en abstenant ; mais souvent nous en triplons la force.—STERNE.

DEVINETTE



—Je me demande où ce jeune homme en costume de bain à l'intention de se baigner ?

—Se baigner ? je ne vois ni eau, ni baigneur.